

L'HISTOIRE, L'ENFANT ET LES LIVRES

Septembre 88. Le documentaire historique fleurit. La célébration de la Révolution française se prépare. Nous ne pouvions manquer le rendez-vous : une recherche bibliographique a été réalisée sur tous les livres disponibles destinés à la jeunesse (documen-

taires, bandes dessinées, romans historiques) traitant de la Révolution.

Ce projet était lié à une réflexion plus large sur la démarche historique et les enjeux d'une initiation à l'Histoire, réflexion menée au cours de journées d'études de la Joie par

les livres en mars dernier sur « L'Histoire, l'enfant et les livres ». Plusieurs communications faites lors de ces journées ont donné lieu à des articles dans ce numéro.

Le récit de la Révolution est un exemple privilégié de ce que peut être l'Histoire. Les enjeux idéologiques à l'œuvre dans cette période fondatrice de la France Républicaine, à la fois célébrée et mise en question, font l'objet de deux articles : Mireille Le Van Ho, à partir d'un corpus exhaustif des documentaires parus de 1970 à 1987, analyse la représentation de la Révolution que l'on propose aux enfants d'aujourd'hui.

Margaret Higonnet, professeur dans une université américaine, fait une lecture des œuvres de fiction que Dickens et Kipling ont situées dans la période révolutionnaire et nous révèle l'image que les écrivains anglosaxons ont voulu donner de la Révolution française aux enfants du siècle dernier.

L'Histoire, c'est aussi le présent. Yves Cohen, historien des sciences, a relu *Treize à la douzaine* et, à partir de ce best-seller des années 50, œuvre des enfants Gilbreth, il s'interroge sur l'influence actuelle d'un des inventeurs de la rationalisation du travail.

L'Histoire propose aux auteurs de bandes dessinées des scénarios de qualité. Jean-Pierre Mercier demande à quelques auteurs de BD à quel traitement documentaire, idéologique, ils ont soumis les événements et les personnages historiques.

Si l'Histoire passe d'abord par les textes, les images du passé nous sont indispensables pour appréhender une époque disparue — ou pour retenir le présent. Isabelle Calabre analyse pour nous le rôle essentiel que joue l'iconographie dans le documentaire historique, mais aussi les contraintes que lui fait subir l'édition, et nous rappelle que l'image devrait — pourrait, si on la traitait mieux — devenir objet historique à part entière.

Enfin, nous verrons grâce à l'étude de Claude-Anne Parmegiani comment la séduction de l'image peut transmettre une vision subjective de l'Histoire, ici celle de Job dans *Le Grand Napoléon des Petits enfants*.

Marc Ferro avait ouvert les journées d'études sur l'Histoire. Dans les propos que nous avons retranscrits, on trouvera une réflexion sur la complexité du travail de l'historien, collecteur et analyste des mémoires, sur l'évolution de la recherche historique au cours des vingt dernières années, sur le rôle essentiel enfin que joue celui qui tend à rendre intelligible le présent à la lumière du passé.

On connaît le péril que courent les peuples sans mémoire. Cela commence dès l'enfance. On ne peut donc qu'être attentif à l'initiation des enfants à l'Histoire, qu'elle passe par l'école ou par le foisonnement de documentaires aujourd'hui adressés à la jeunesse.

Sans doute — tous les articles le soulignent — est-il difficile d'initier à l'Histoire de très jeunes enfants chez qui les notions d'espace et de temps sont encore mal fixées, mais faut-il pour autant se contenter de leur offrir des mythes en guise d'Histoire ?

Des enseignants ont tenté d'autres démarches, tel cet instituteur qui, à partir de la lecture des *Tambours* de Zimnik, a entraîné ses élèves de CM1 à la recherche des images du Moyen Âge (cartographie des pays parcourus, maquette de la ville et de la cathédrale, hypothèses sur les rapports sociaux, le rôle de l'Eglise, les déplacements de population...).

Souhaitons que les éditeurs et les auteurs des très nombreux documentaires publiés aujourd'hui aient le souci d'une information qui permette aux enfants et de recueillir la mémoire du passé et de commencer à l'élucider.

Claude Hubert